

PUBLICATIONS ORNITHOLOGIQUES RÉCENTES

Cette rubrique thématique propose de courts résumés de publications récentes dans des revues belges ou étrangères. Les articles traités ci-dessous proviennent de revues disponibles à la Bibliothèque Aves à Namur (Bibliothèque des Facultés universitaires de Namur, 19 rue Grandgagnage, Namur).

FULLER, R.J. & AUSDEN, M. (2008) : Birds and habitat change in Britain. Part I: a review of losses and gains in the twentieth century. *British Birds*, 101 : 644-675.

Les auteurs dégagent 18 grandes tendances de variation d'habitat qui ont eu une influence, positive ou négative, sur les oiseaux durant le 20^e siècle. Deux aspects dans ces variations : la modification de la qualité de l'habitat (qui a joué dans 13 cas), et la modification de son extension (10 cas, quelques cas sont hybrides).

Habituellement un groupe d'oiseaux bénéficie des modifications dont un autre pâtit ; mais il y aussi plusieurs situations où l'effet négatif est nettement plus marqué que le positif, tandis que la situation inverse est plus rare.

De manière générale, l'évolution de l'habitat a joué négativement sur les limicoles et les oiseaux liés à l'agriculture et positivement sur certains oiseaux d'eau, les oiseaux des jardins, les corvidés et les laridés.

Parmi les modification essentiellement négatives, toutes celles qui touchent aux terres cultivées. Dans les forêts, le déclin des taillis et les changements récents dans la structure des forêts (moins d'espaces ouverts et densité forte de grand gibier) n'ont pas d'effet positif évident, si ce n'est peut-être pour certains cavernicoles communs. L'effet des plantations de résineux est généralement plus équilibré entre gains et pertes. Du côté des milieux humides, les avancées techniques dans la gestion des eaux usées ont mené à la disparition complète de la nidification de certains oiseaux remarquables, tandis que l'expansion des plans d'eau artificiels a favorisé d'autres oiseaux d'eau. L'effet général de l'accroissement de l'urbanisation et de l'usage des milieux naturels à des fins récréatives est encore difficile à estimer. (L. Bronne)

BAKHUIZEN, J. J. (2008) : De Kortsnavelboomkruiper in Limburg : actueel voorkomen als broedvogel 1998-2008. *Limburgse vogels*, 18 : 21- 28.

Cet article fait le point sur la situation du Grimpereau des bois comme nicheur dans le Limbourg néerlandais. L'espèce est apparue dans le sud de cette province en 1993. Depuis, elle a également colonisé le centre et le nord. Actuellement, les nombres se stabilisent autour de 75-100 couples. Ce phénomène d'apparition, d'extension puis de tassement paraît assez étonnant à l'auteur qui ne voit pas de population à la dynamique expansive dans les environs immédiats. L'espèce n'a, en effet, pas été détectée lors de l'atlas de Flandre (2000-2002) mais a niché dans les Fourons en 2004 et 2005. Il faut cependant souligner que les données de l'atlas wallon, à paraître en 2010, ne sont pas encore publiques. Le Grimpereau des bois niche dans la partie boisée du Pays de Herve à proximité du Heuvelland limbourgeois, en continuité avec une population ardennaise importante. Des observations récentes (2008) font aussi état de sa présence dans les bois de la Basse-Meuse. (A. Burnel)

VAN NOORDEN, B. & OOSTERVEEN, N. (2008) : Simulaantelling akkervogels in hamsterkernleefgebieden. Het effect van een hoge muizenstand. *Limburgse vogels*, 18 : 53-60.

Depuis 2001, divers domaines ont été aménagés en réserves destinées à assurer une protection durable au Hamster dans le Limbourg néerlandais. Ces terrains sont particulièrement attractifs pour l'avifaune hivernante. Un comptage simultané couvrant une superficie de près de 1.193 ha a été réalisé du 18 au 20 janvier 2008. Près de 5.000 oiseaux appartenant à une trentaine d'espèces ont ainsi été recensés. Ils vont des consommateurs de micromammifères comme le Faucon crécerelle (39), la Buse

variable (47) et le Busard Saint-Martin (18), mais aussi le Héron cendré (27), aux granivores. Parmi ces derniers, le Bruant jaune est le plus nombreux (1.051) mais ces sanctuaires hébergent aussi des Moineaux friquets (274), des Linottes mélodieuses (193), des Verdiers (294), des Alouettes des champs (249), des Pipits farlouses (197) et bien d'autres encore. (A. Burnel)

VERGGARA, P. & FARGALLO, J.A. (2008) : Copulation duration during courtship predicts fertility in the Eurasian Kestrel *Falco tinnunculus*. *Ardeola*, 55 : 153-160.

Sur la base d'une population de 40 couples de Faucons crécerelles nichant en nichoirs dans le centre de l'Espagne et de deux années de nidification, les auteurs ont montré que les mâles ayant les couvées les plus importantes effectuaient des copulations plus courtes. Ni ce paramètre ni aucun autre indice lié à la qualité du mâle ne présentait de relation avec la fréquence des accouplements. C'est la première fois qu'un comportement sexuel présente une corrélation négative avec un facteur lié à la qualité de mâle. L'interprétation proposée : les femelles crécerelles ayant un mâle de bonne qualité recherchant moins les copulations extra-conjugales (EPC), le mâle n'a donc pas besoin de détourner sa conjointe des EPC par une activité sexuelle intense. (L.Bronne)

ROMÁN, J. & GUTIÉRREZ, C. (2008) : La graja *Corvus frugilegus* deja de invernar en España: ¿un nuevo caso de acortamiento en las migraciones? *Ardeola*, 55 : 229-235.

Au début du 20^e siècle, les Corbeaux freux hibernaient dans la majorité des provinces espagnoles, les plus méridionales comprises. Durant l'hiver 2005-2006, et ce malgré l'augmentation des recherches ornithologiques, un seul groupe d'hivernants a pu être trouvé pour toute l'Espagne : 50 oiseaux dans La Rioja. Détails de la diminution dans l'article. La population nicheuse espagnole (province de León) se retrouve fragilisée par son isolement. (L.Bronne)

CHAMBERLAIN, D.E., CANNON, A.R., TOMS, M.P., LEECH, D.I., HATCHWELL, B.J., GASTON, K.J. (2009) : Avian productivity in urban landscapes: a review and meta-analysis. *Ibis*, 151 : 1-18.

Cet article fait une analyse des résultats de plus de 750 articles ayant trait à la comparaison de paramètres de nidification dans un environnement

urbain et non urbain. Il ressort de cette méta-analyse que les paramètres différenciant le plus clairement sont : la date de ponte (plus hâtive en ville), la taille de la couvée (plus petite), le poids des pulli (plus faible), et la productivité par nichée (moindre). Le taux d'échec de la nidification n'offre pas un pattern identique pour toutes les espèces considérées. Les auteurs suggèrent que la disponibilité en nourriture est le facteur clé qui explique les différences selon l'environnement : en ville, la nourriture fournie par l'homme améliore les conditions de survie hivernale des oiseaux, menant à des pontes plus hâtives et, chez certaines espèces, à un taux de survie et une densité de nicheurs plus élevés, tandis que la pauvreté des ressources alimentaires naturelles mène à une faible productivité par nichée.

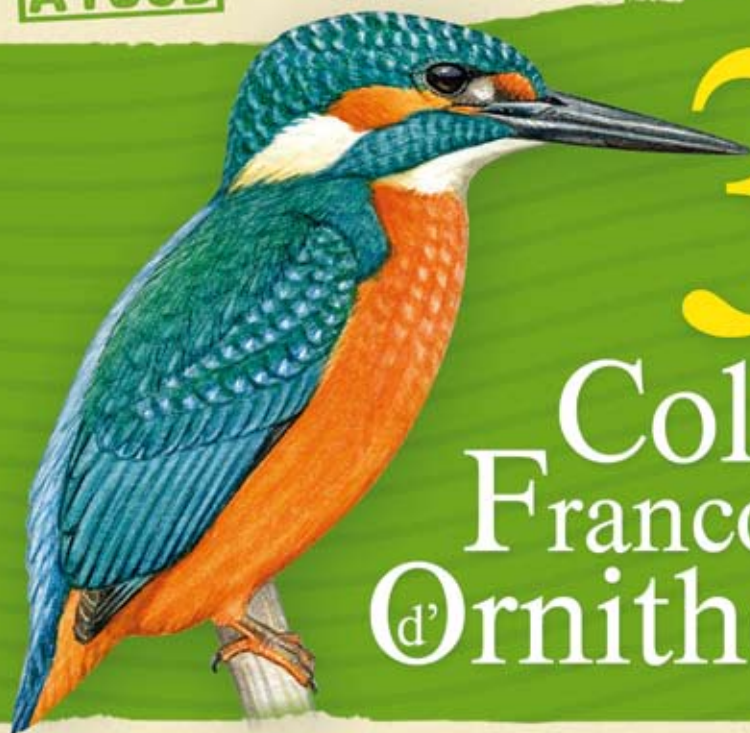
Des études complémentaires sont nécessaires sur un panel d'espèces plus important, sur les effets de la disponibilité en nourriture naturelle ou artificielle et sur les différences de survie et de dispersion entre les populations urbaines et non urbaines. Enfin, des recherches et suivis sont nécessaires dans les régions du monde (pays en voie de développement) où l'urbanisation est galopante. (L.Bronne)

ESKE HOLM, T. & LAURSEN, K. (2009) : Experimental disturbance by walkers affects behaviour and territory density of nestings Black-tailed Godwit *Limosa limosa*. *Ibis*, 151 : 77-87.

En Europe, le nombre de sites de nidification de la Barge à queue noire a diminué de moitié en 30 ans. Les auteurs montrent l'importance du facteur perturbation par les humains. Deux parcours ont été tracés dans une ZPS danoise. Le nombre de territoires installés à une distance inférieure à 150 m de ces deux parcours a été relevé pendant cinq ans : trois ans sans la moindre visite en période de nidification, une avec deux passages d'humain par jour et une avec sept. En outre, les territoires ont aussi été recensés dans deux zones de contrôle sans perturbation.

Les barges s'envolaient et adoptaient des parades de diversion nettement plus couramment dans les sites-années avec dérangement. Et la durée des périodes avec les deux oiseaux du couple quittant le nid était plus élevée dans ces cas. Les barges n'ont pas semblé s'habituer au dérangement. Avec sept visites par jour, la perturbation a conduit à une diminution du nombre de territoires atteignant jusqu'à ceux situés à 500 m du parcours. (L.Bronne)

**OUVERT
A TOUS**



33^e

Colloque Francophone d'Ornithologie

➤ 5 et 6 décembre 2009

PARIS, Bibliothèque Nationale de France

Communications, 300 m² de stands d'associations et
d'artistes, film et débat... Réservez les dates sur votre agenda !

Le programme complet sera disponible le 10 octobre 2009

Appel à communications : Ornithologie scientifique et de terrain, gestion conservatoire, identification et écologie comportementale, suivis... Envoyez vos propositions avant le 30 septembre 2009 sous la forme d'un résumé de 400 mots à Frédéric Jiguet, coordinateur du comité scientifique : fjiguet@mnhn.fr
Comité scientifique : Frédéric Jiguet, Anny Anselin, Christophe Barbraud, Philippe J. Dubois, Michel Gauthier-Clerc, Jean-Sébastien Guénette, Bertrand Posse, Sébastien Reeber, Hamid Rguibi-Idrissi, Maxime Zucca.

Responsable du colloque : Philippe J. Dubois.

Organisation du colloque : LPO Ile-de-France 62 rue bargue 75 015 Paris

Site web : <http://ile-de-france.lpo.fr/> - Mail : ile-de-france@lpo.fr

